

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 FÉVRIER 1916

NUMÉRO 182

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

PROMESSES DE MODIFICATIONS DES ATTAQUES SOUSMARINES RAPPORTS CONTRADICTOIRES DE LA BATAILLE DE VERDUN

LE BULLETIN DU JOUR

ENCORE UNE REMARQUE SUR LES LITIGES ALLEMANDS.

ELLE S'IMPOSE D'ELLE-MÊME

LE PRESIDENT WILSON PRECONISE LA PROBITE POLITIQUE.

Les adversaires guettent ses fautes pour combattre sa réélection.

Dans notre dernier Bulletin, ayant pour objet de résumer sommairement les deux éléments de contestation actuellement en discussion entre les Etats-Unis et l'Allemagne, à propos du torpillage du "Lusitania" et de la fixation de nouvelles règles du droit maritime, nous avons fait allusion au memorandum américain remis aux ambassadeurs accrédités à Washington, en remarquant que, pour examiner en détail les éléments de ce memorandum, il nous paraissait indispensable d'en connaître les termes. Toutefois, aurions-nous pu ajouter, il y a lieu sans plus tarder de formuler une objection d'ordre général. Le gouvernement de Washington tient à faire assurer le respect de la vie des non combattants se trouvant à bord de bateaux marchands neutres ou belligérants. Il propose l'adoption d'un certain nombre de règles à ce sujet. Les précautions qu'il voudrait imposer aux navires de guerre, à l'égard des bateaux marchands sont parfaitement raisonnables; mais, en pratique, elle sont infailliblement destinées à rester inefficaces. En effet, le memorandum américain reconnaît implicitement, sinon explicitement, le droit des sous-marins de couler les bateaux marchands inoffensifs. C'est là une révolution dans le droit des gens et une prime accordée à la barbarie. Ce qui était admis jusqu'ici par les puissances civilisées, c'était le droit de prise et encore ce droit était soumis à de nombreuses restrictions. Seulement l'Allemagne n'a plus de flotte en haute mer; elle ne peut plus faire de prises et les amener dans ses ports. Alors, elle a remplacé le droit de prise par le droit de destruction. Or, il n'est pas possible de sanctionner le nouveau droit, car il serait vain de distinguer entre la destruction du navire et de sa cargaison, et celle des vies humaines. En fait, les passagers et l'équipage du bateau coulé, abandonnés en pleine mer, ont des chances infimes de sauver leur existence. On réglementerait simplement l'assassinat, en élaborant des règles sur la prétendue "mise en sûreté" des passagers et de l'équipage des bateaux marchands torpillés.

Avec le temps, les Américains en général, il est pourtant de nombreuses et réconfortantes exceptions, ont un peu perdu de vue les scandales germaniques des premiers mois de la guerre. La réprobation contre les violations de traités, les exécutions de civils et les dévastations s'est insensiblement atténuée. Le public s'en émeut moins. Mais le torpillage de la "Lusi-

NOUVELLES DE WASHINGTON

LA QUESTION DES ATTAQUES SOUS-MARINES EST ENCORE DISCUTEE.

CONTRE LES INONDATIONS

PLANS DEVANT LE CABINET ET LE CONGRES.

Vol de \$200,000 de billets du trésor des Etats-Unis—Volés à New-York.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 28 février. — L'ambassadeur d'Allemagne a transmis au secrétaire d'Etat, M. Lansing, un communiqué du ministère allemand des affaires étrangères, assurant le gouvernement de la bonne foi de l'Allemagne et réitérant les promesses faites dans l'affaire du "Lusitania", touchant les modifications des attaques sous-marines. Les mêmes déclarations furent, ensuite, faites par l'ambassadeur d'Autriche. Mais l'Allemagne et l'Autriche insistent sur le droit des commandants de sous-marins d'attaquer les navires marchands qui seraient armés. Lors des pourparlers diplomatiques sur l'incident du "Lusitania", il ne fut pas question des navires marchands armés.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 28 février. — Les membres du Cabinet et du Congrès étudient, de concert, les plans de contrôle des crues et des inondations. Une commission sera probablement nommée pour se charger de l'exécution des plans dès qu'ils seront parfaits.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 28 février. — Des sacs de colis postaux contenant une très forte somme en billets du trésor des Etats-Unis ont été volés par des individus qui ont dévalisé une voiture de la maille à bord d'un ferryboat dans le port de New-York. Quatre sacs ont été pris. On ne sait à combien se monte la somme cambriolée, mais l'un des sacs contenait des billets du trésor de la valeur de \$200,000.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 28 février. — Le Sénat ce matin a ratifié le traité avec Haïti. Par ce traité les Etats-Unis sont accordés un protectorat sur les finances de l'île, garantissant son intégrité territoriale, et sa sécurité publique. Le congrès haïtien ayant déjà approuvé le traité ses conditions seront immédiatement mises en vigueur avec l'aide d'une forte expédition navale des Etats-Unis.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Washington 28 février. — Le gouvernement d'Espagne vient de nommer l'amiral Concas, arbitre des différends qui pourraient surgir entre les Etats-Unis d'Amérique et la République de Panama, au sujet du traité d'arbitrage qui a récemment été signé. L'amiral Concas commandait le croiseur espagnol "Cristóbal Colon" à la bataille de Santiago pendant la guerre Hispano-Américaine en 1898.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Les combats font rage autour du fort de Douaumont... Renforts considérables tiennent les Allemands en échec

Tueries colossales, canonnades incessantes dans le secteur de Verdun—Contradictions frappantes dans les communiqués officiels français et allemands—La ferme de Navarin, en Champagne, occupée par les troupes teutonnes — Insuccès des attaques allemandes à Eix, dans la région de la Woëvre—Raisons stratégiques de l'évacuation de Durazzo—Les Italiens conservaient une base de secours à l'armée Serbe — Triste condition des femmes de réservistes grecs.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 28 février. — Les combats au nord de la forteresse de Verdun continuent avec une intensité croissante. C'est un affreux carnage des deux côtés. Les bombardements sont incessants et d'une violence extrême, particulièrement dans les secteurs du centre et à la droite de l'armée française. Les Allemands ont essayé à plusieurs reprises d'occuper le village de Douaumont; ils furent repoussés par nos soldats qui soutinrent énergiquement les coups des bataillons ennemis. Il n'y a pas de changement dans la situation au fort de Douaumont qui est toujours investi de près. Sur le plateau au nord du village de Vaux la bataille a diminué d'intensité. Hier après-midi et hier soir, les Allemands ont lancé une furieuse offensive dans le district de la Woëvre.

Nous retenons la possession de la station de chemin de fer à Eix, qui a été pris et repris plusieurs fois, dans des attaques et contre-attaques. L'ennemi a vainement tenté de nous jeter de la colline No. 255, au sud-est d'Eix, et du village de Manhoules. Notre artillerie riposta avec succès aux canonnades de l'ennemi, sur tout le front.

En Champagne, dans le voisinage de la ferme Navarin, les Allemands ont réussi, par surprise, à occuper quelques tranchées de première ligne.

Dépeche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 28 février. — Le rapport officiel allemand déclare: Les duels d'artillerie ont été excessivement violents dans plusieurs localités. Au nord d'Arras les Allemands ont fait sauter quelques mines et ont endommagé 40 mètres des positions françaises.

Après un bombardement de longue durée dans la région de Sommes-Py à Souain, nous avons pris le village et la ferme de Navarin, et occupé les tranchées françaises sur une étendue de 1600 mètres, capturant 26 officiers, mille soldats, neuf canons et un lance-mine.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

FIN DE LA FIEVRE TYPHOIDE A LAC-CHARLES.

L'arrestation sensationnelle d'un escroc à Meridian, Miss. — Accidents d'auto.

LOUISIANA.

Crowley, 28 février. — Les sociétés de dames de Crowley ont inauguré une campagne systématique pour le bien-être des bébés. Le plan est devenu populaire dès le début, et les conseils donnés par le "Children's Bureau", du Département du Travail, des Etats-Unis, seront suivis.

Baton-Rouge, 28 février. — M. C. M. Hughes, qui vient de donner sa démission, comme surintendant d'éducation pour la paroisse Est Baton-Rouge, a vendu ses intérêts dans le journal mensuel "Louisiana School Work", à M. C. H. Reagan, principal de l'école supérieure de Zachary, et M. E. R. Waller, surintendant d'éducation de la paroisse Est Feliciana. Ce journal est l'organe officiel de la commission des écoles de l'Etat.

Donaldsonville, 28 février. — Albert Souley, ancien forçat nègre, a été arrêté dimanche pour avoir cambriolé la demeure de M. C. C. Peltier. Un portefeuille contenant \$310 a disparu de la demeure.

Monroe, 28 février. — Le "Post D. Travelers' Association", s'est réuni samedi soir et a fait des préparatifs pour l'assemblée d'Etat, qui s'assemblera à Monroe, à la fin d'avril.

Lac-Charles, 28 février. — L'épidémie de fièvre typhoïde qui sévissait à Lac-Charles, tire à sa fin. Aucun nouveau cas n'a été rapporté dans le mois de février, et il n'y a que cinq cas sous traitement. Le Dr. H. B. White est retourné à la Nouvelle-Orléans, et M. G. C. McKinney, officier de santé du district, ont en charge les malades. Le Dr. White sera de retour ici le 15 mars et interviendra des poursuites criminelles contre les propriétaires délinquants.

Depuis que cette fièvre s'est déclarée, les autorités du bureau de santé d'Etat ont constaté 255 cas dans les limites de la ville, et en ajoutant ceux rapportés à West Lake, le nombre total se monte à 300. Il n'y a eu qu'une douzaine de mortalités.

Lac-Providence, 28 février. — Le jury de police de la paroisse Est Carroll, se propose d'ordonner une élection bientôt, pour soumettre aux votants une émission de bons pour 250,000 dollars, pour compléter les bonnes routes de la paroisse.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES FUNERAILLES DU VIEUX REPUBLICAIN JOSEPH FABRE.

UN HOMMAGE A SA MEMOIRE

RUMEURS DE CONSPIRATIONS CONTRE LE MINISTERE.

MM. Clémenceau, Barthou et Caillaux ne sont pas du complot.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Nous étions douze bien comptés à la porte du cimetière Montparnasse pour l'enterrement de Joseph Fabre dont on avait ramené le corps de Cannes où il est mort. Nous avons dit dans un "Billet" précédent ce qu'était cet homme de valeur, ce républicain, quoiqu'spiritualiste convaincu, avait tenu à mourir comme il avait vécu et à être enterré civilement. Avant que la lourde bière fut descendue dans le caveau de famille, M. Hild, un avocat réputé du barreau de Paris, prononça quelques paroles émus, résumant la vie du vieux républicain que la politique n'avait pas enrichi et qui était demeuré "L'Apôtre" luttant toute sa vie pour ses idées.

Le Sénat dont Joseph Fabre avait fait partie, la Chambre des Députés dont il avait été membre n'avaient envoyé ni délégation, ni couronnes. Peut-être les deux Questures n'avaient-elles rien su quoiqu'un grand journal du soir eut annoncé l'heure des obsèques dans quatre petites lignes insérées à la demande de la famille, une annonce qui d'ailleurs a été fracturée et payée soixante-quinze francs. Je ne voulais pas le croire—quoi nous en sommes arrivés là? Ce sont des meurs nouvelles!

Chateaubriand n'aurait pas été surpris lui qui appréciait à leur valeur les hommes de son époque et qui disait: "Un temps viendra où il faudra, payer pour annoncer, voire déplorer, comme on paie à la quatrième page des journaux pour annoncer un spectacle nouveau. Nous n'avons rien inventé, mais nous avons des négociants qui ont singulièrement perfectionné l'art de faire grossir les additifs."

Chateaubriand était au surplus non seulement une sorte de voyant mais un philosophe sans illusions quand en 1833, il écrivait dans ces "Mémoires d'Outre-Tombe" qui devaient être publiées seulement après sa mort: "Il faut savoir regarder d'un oeil sec, tout événement, avaler des couleuvres comme de la malvoisie, mettre au néant, à l'égard des autres, morale, justice, souffrance, pourvu qu'au milieu des révolutions on sache trouver sa fortune particulière."

Ce conseil est aujourd'hui suivi par beaucoup, et cette impassibilité est la règle de nombreux hommes qui dirigent et qui gouvernent. Ils avalent des couleuvres, comme de la malvoisie, mais certains regimbent et tiennent à garder intacts leur dignité et leurs sentiments. Le public qui ignore et croit les pre-

Suite 3me Page.

Suite 4me page

Suite 3me Page.

Suite 4me Page.